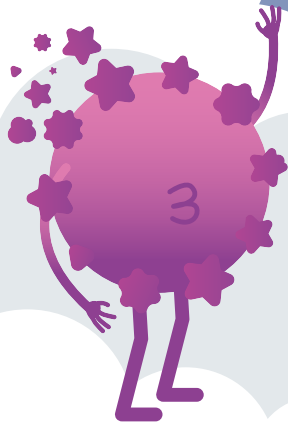


LE PETIT GUIDE DES HPV

HUMAN PAPILLOMAVIRUS



FILLES & GARÇONS, ÇA NOUS CONCERNE !

O'YES ASBL tient à remercier vivement :

**Michel Bossens (GGOLFB),
Marie-Christine Miermans (APES-ULiège),
Joelle Defourny (SIDA SOL),
Valentin Blaison (Ex Aequo),
Emmanuelle Vanmechelen (AUP),
Déborah Konopnicki (CHU Saint-Pierre),
Florence Hut (Hôpital Erasme),
Thierry Van der Schueren (SSMG),
Béatrice Swennen (ULB),
Christophe Moeremans (FLCPF),
Jean-Christophe Goffard (Erasme ULB)**

**et nos merveilleuses stagiaires Giulia Canis,
Lisa Lopez Aguado et Lola Blanchard.**

HUMAN PAPILLOMAVIRUS (HPV)



SOMMAIRE

Les HPV, c'est quoi ?	05
Comment savoir si on est infecté-e par les HPV ?	08
Quelles sont les conséquences d'une infection par les HPV ?	10
Comment éviter une infection par les HPV ?	13
Infos vaccins HPV	15
Combattre les HPV par la vaccination	18
Mythes versus réalité	20

Sources :

- Belgian Cancer Registry : Les chiffres du cancer (2016). https://kankerregister.org/Statistiques_tableaux%20annuelle
- Centre Belge d'Information Pharmacothérapeutique (CBIP) : vaccination HPV. <http://www.cbip.be/fr/chapters/13?frag=11452>. Dernier accès: 06/2019.
- Conseil Supérieur de la Santé. Vaccination contre les infections causées par le papillomavirus humain. Bruxelles : CSS; 2017. Avis n° 9181.
- Hartwig S, et al. Estimation of the overall burden of cancers, precancerous lesions, and genital warts attributable to 9-valent HPV vaccine types in women and men in Europe. *Infect Agent Cancer*. 2017;12 :19 (Annex 1).
- Hartwig S, et al. Estimation of the epidemiological burden of HPV-related anogenital cancers, precancerous lesions, and genital warts in women and men in Europe : potential additional benefit of a nine-valent second generation HPV vaccine compared to first generation HPV vaccines. *Papillomavirus Res*. 2015;1 :90–100 (Annex 3).
- Thiry N, Gerkens S, Cornelis J, Jespers V, Hanquet G. Analyse coût-efficacité de la vaccination des garçons contre le virus HPV – Synthèse. Health Technology Assessment (HTA). Bruxelles: Centre Fédéral d'Expertise des Soins de Santé (KCE). 2019. KCE Reports 308Bs. D/2019/10.273/12.
- Weaver BA. Epidemiology and Natural History of Genital Human Papillomavirus Infection. *J Am Osteopath Assoc*. 2006;106 (3 suppl 1) :S2–8.
- Woodman C, et al. The natural history of cervical HPV infection: unresolved issues. *Nat Rev Cancer*. 2007;7 :11–22.

LES HPV, C'EST QUOI ?

Les Human PapillomaVirus (HPV) sont des virus qui infectent la peau et les muqueuses. Il en existe environ 200 types : ils peuvent toucher les organes génitaux internes et externes, la région anale, plusieurs zones de la peau ou encore la bouche et la gorge. Contrairement à certaines idées répandues, les HPV concernent les femmes et les hommes.

Une quinzaine de types de HPV sont dits “à haut risque” car ils sont impliqués dans l’apparition de lésions précancéreuses et même responsables de certains cancers. Il s’agit notamment du cancer du col de l’utérus, de l’anus, du pénis ou encore de la gorge. En plus des cancers, certains types de HPV entraînent l’apparition de verrues génitales très contagieuses appelées condylomes.



7000-9000 verrues génitales
141 cancers de la gorge, de la bouche,
de l’amygdale et du pharynx
66 cancers de l’anus
57 cancers du pénis



7000-9000 verrues génitales
634 cancers du col de l’utérus
110 cancers de l’anus
78 cancers de la vulve et du vagin
58 cancers de la gorge, de la bouche,
de l’amygdale et du pharynx

**Estimation du nombre moyen de nouveaux cas de cancers
et de verrues génitales liées aux HPV par an en Belgique.**

Les HPV font partie des Infections Sexuellement Transmissibles (IST) les plus fréquentes du monde.

80 % de la population sexuellement active sera un jour confrontée à une infection par les HPV, dont la moitié entre 15 et 24 ans.

Près de 90 % des personnes contaminées vont éliminer le virus spontanément après 1 à 2 ans grâce à leur immunité naturelle. Dans la plupart des cas, l'infection par le virus HPV passe inaperçue car le virus est présent dans les cellules de la peau ou des muqueuses sans manifester de symptômes. Il peut donc être transmis sans le savoir.

Il existe deux grandes catégories de HPV :

- Les virus qui affectent principalement les muqueuses et qui sont transmissibles sexuellement. Ces infections sont souvent bénignes mais peuvent évoluer en lésions précancéreuses puis en cancer. C'est de cette catégorie de HPV que traite la brochure.
- Les virus qui affectent la peau et provoquent des verrues bénignes au niveau des mains et des pieds.

Comment est-on infecté-e par le virus HPV ?

- En ce qui concerne les HPV génitaux : principalement par contact sexuel (génital, oral, anal ou cutané) avec une muqueuse ou une zone infectée.
- En ce qui concerne les verrues sur les mains et les pieds : principalement par contact de peau à peau ou via une surface contaminée.

La transmission des HPV est possible sans verrue apparente ni aucun symptôme.



COMMENT SAVOIR SI ON EST INFECTÉ·E PAR LES HPV ?

Les moyens de dépistage :

- Un examen médical pour repérer les verrues génitales ou les lésions anogénitales précancéreuses.
- Un frottis du col de l'utérus pour dépister d'éventuelles lésions précancéreuses.

Attention, lorsque ce type de test est positif, cela ne signifie pas qu'on est affecté-e d'une lésion précancéreuse ou d'un cancer !

Cela signifie simplement que le virus est présent et qu'on peut le transmettre à ses partenaires sexuels. Dans ce cas, il est important d'effectuer un suivi régulier afin de contrôler l'évolution de l'infection.

Pour l'anus, le pénis, la vulve, la bouche et la gorge, les dépistages ne sont pas recommandés de façon systématique. En cas de lésions suspectes, il est conseillé de consulter un ou une médecin.



Environ 99 % des cancers du col de l'utérus sont causés par une infection aux HPV. Pour diminuer le risque de cancer, il est important de réaliser régulièrement un frottis du col de l'utérus. À l'aide d'une spatule ou d'une petite brosse adaptée, le ou la médecin va recueillir des cellules de la muqueuse vaginale et du col de l'utérus.

En Belgique, un frottis de dépistage est recommandé et remboursé tous les trois ans pour les femmes de 25 à 65 ans. N'hésite pas à t'adresser à ton ou ta médecin ou gynécologue pour en savoir plus.

**Pense au dépistage
du cancer du col de l'utérus**



**QUELLES SONT
LES CONSÉQUENCES
D'UNE INFECTION
PAR LES HPV ?**

★ Les conséquences

Les risques liés à une infection par un HPV varient selon le type de virus et peuvent être plus ou moins graves. Dans environ 90 % des cas, l'immunité naturelle permet d'éliminer les HPV en moins de deux ans. Parfois le virus peut rester «endormi» dans le corps et ne causer aucun symptôme. Les HPV 6 et 11 peuvent causer l'apparition

de verrues génitales. D'autres types de virus de HPV, dont les plus dangereux sont les 16 et 18, peuvent entraîner des lésions précancéreuses. S'ils ne sont pas dépistés et traités à temps, ces types de virus peuvent causer l'apparition de cancers.

★ HPV et verrues génitales

Certains virus HPV à faibles risques peuvent provoquer des verrues génitales (condylomes), des symptômes bénins mais bien gênants. Ces verrues sont extrêmement contagieuses.

Elles apparaissent :

Dans le vagin ◀
Sur le pubis ◀
Sur la vulve ◀
Sur ou entre les fesses ◀
Autour de l'anus ◀
Sur l'orifice de l'urètre ◀
Sur le haut des cuisses ◀



▶ Sur le pénis
▶ Sur le pubis
▶ Sur ou entre les fesses
▶ Autour de l'anus
▶ Sur l'orifice de l'urètre
▶ Sur le haut des cuisses

Pour soigner ces verrues, des traitements médicaux ou de type chirurgical sont proposés comme de la pommade, de l'azote liquide ou le laser. En revanche, il arrive que les verrues génitales apparaissent à nouveau dans les 3 mois !

★ HPV et formes de cancers

Dans certains cas, l'infection par un HPV est responsable de l'apparition de lésions précancéreuses qui peuvent mener vers le développement de cancers. Le plus fréquent est le cancer du col de l'utérus mais d'autres formes de cancers peuvent se déclarer et toucher autant les hommes que les femmes.

En Belgique, plus d'un tiers des femmes atteintes du cancer du col de l'utérus en décèdent. Pour les autres formes de cancers, les séquelles sont invalidantes à long terme.



Cancer de l'anus
Cancer de la gorge,
bouche, amygdale,
pharynx



Cancer du col de l'utérus
Cancer du vagin
Cancer de la vulve



Cancer du pénis



COMMENT ÉVITER UNE INFECTION PAR LES HPV ?

★ Le préservatif = bien mais pas suffisant !

Les virus HPV se transmettent par contact. Cela signifie qu'une contamination peut avoir lieu même s'il n'y a pas de pénétration. Le préservatif réduit les risques de transmission des HPV mais ne protège pas à 100 % contre ces virus car il ne couvre pas toutes les zones de contact sexuel. Il permet cependant de se protéger contre d'autres Infections Sexuellement Transmissibles et contre une éventuelle grossesse non désirée.



★ La vaccination

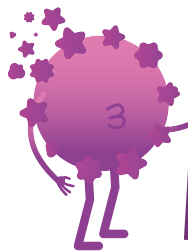
Comme pour d'autres virus tels que l'hépatite B ou encore la rougeole, la vaccination est un moyen efficace pour se protéger. Chez une personne vaccinée, les anticorps neutraliseront naturellement le virus et empêcheront l'infection de s'installer et de se propager.

Concernant la vaccination contre les HPV, les recommandations évoluent. Depuis 2007, la vaccination est recommandée par les experts du Conseil Supérieur de la Santé (CSS) pour les filles. Depuis 2017, la recommandation s'est étendue aux garçons.

Pour être efficace, la vaccination doit obligatoirement précéder l'infection. C'est pourquoi, il est conseillé de se faire vacciner à un âge précoce, et ce, avant les premiers contacts sexuels.

Pour être efficace, la vaccination doit précéder le risque d'infection. Il est donc conseillé de se faire vacciner avant les premiers rapports sexuels. Cependant, si une personne est déjà sexuellement active, elle peut toujours se faire vacciner : le vaccin sera efficace contre tous les virus qu'elle n'a pas acquis avant la vaccination.

Attention, la vaccination contre les HPV ne dispense pas de faire des dépistages réguliers du cancer du col de l'utérus.



Le vaccin est le moyen le plus efficace pour se protéger des HPV.

INFOS VACCINS HPV

★ Se protéger des HPV via la vaccination

POUR QUI ?

Le Conseil Supérieur de la Santé recommande une vaccination généralisée d'une cohorte de jeunes filles et de jeunes garçons d'un âge compris entre 9 et 14 ans inclus et une vaccination de rattrapage des jeunes femmes et hommes de 15 à 26 ans inclus. L'idéal est de se faire vacciner avant les premiers contacts sexuels.

Le vaccin est également recommandé pour les personnes avec une immunité diminuée (VIH-positif ou greffées d'organes).

GRATUIT, POUR QUI ?

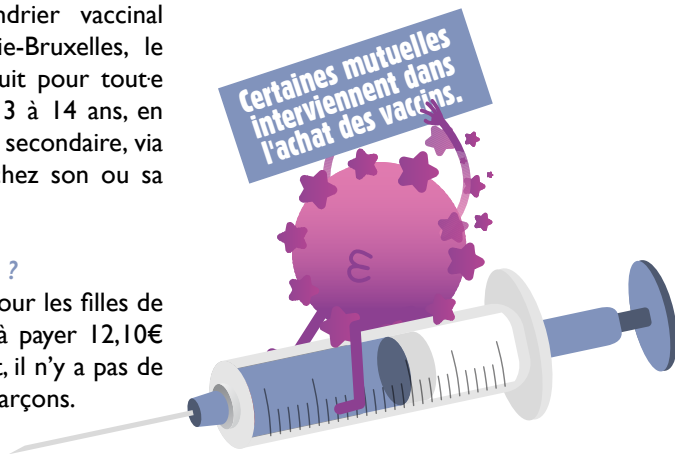
Dans le cadre du calendrier vaccinal de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le vaccin Gardasil 9 est gratuit pour toute jeune, garçon et fille, de 13 à 14 ans, en 1^{ère} différenciée ou en 2^{ème} secondaire, via la médecine scolaire ou chez son ou sa médecin.

REMBOURSÉ, POUR QUI ?

Le vaccin est remboursé pour les filles de 12 à 18 ans inclus (reste à payer 12,10€ par dose). Pour le moment, il n'y a pas de remboursement pour les garçons.

POUR LES AUTRES ?

Actuellement, il n'existe pas de remboursement. Ces informations sont susceptibles d'évoluer. Pour en savoir plus sur les vaccins et le remboursement, n'hésite pas à t'adresser à ton ou ta médecin, infirmier·e, sage-femme, pharmacien·ne, centre de planning familial, maison médicale, service de promotion de la santé à l'école ou à consulter le site www.les-hpv.be.



LES VACCINS

En Belgique, 2 vaccins sont actuellement disponibles. Ils se différencient par le nombre de types de HPV contre lesquels ils protègent.

Les vaccins contre les HPV sont administrés en 2 ou 3 doses, selon l'âge, dans la partie supérieure du bras. Les filles et les garçons de 9 à 14 ans inclus, doivent recevoir 2 doses (pour le Gardasil 9 et le Cervarix, la 2^e dose doit être administrée entre 5 et 13 mois après la 1^{ère}). À partir de 15 ans, la vaccination consiste en 3 doses. Pour le Gardasil 9, les doses se font à 0, 2 et 6 mois d'intervalle. Pour le Cervarix, les doses sont administrées à 0, 1 et 6 mois d'intervalle.

La vaccination contre les HPV est bien tolérée : seule une légère douleur, une irritation à l'endroit de l'injection et des maux de tête durant quelques jours sont parfois rapportés.

**L'Organisation Mondiale
de la Santé confirme la sûreté
des vaccins contre les HPV.**

Cervarix - 2-valent

Types de virus : 16 et 18

Protège contre 2 virus
cancérigènes (70 % à 80 %
des cancers liés aux HPV)

69,14€/dose

Gardasil 9 - 9-valent

Types de virus :

16, 18, 31, 33,
45, 52, 58 et 6, 11

Protège contre 7 virus
responsables de 90% des
cancers liés aux HPV et 2
virus responsables de 90%
des verrues génitales

134,84€/dose

**COMBATTRE
LES HPV
PAR LA VACCINATION**

Les vaccins contre les HPV, comme tous les autres vaccins, offrent une protection individuelle pour les personnes vaccinées mais aussi une protection collective. En effet, si une partie suffisante de la population est vaccinée, les types de virus concernés ne pourront plus se transmettre.

Se faire vacciner me protège et protège les autres

Pour parvenir à cet effet de protection collective, il est nécessaire d'atteindre une couverture vaccinale de 80% de la population. Cette proportion n'est actuellement pas atteinte en Fédération Wallonie-Bruxelles (36,1 % en 2017).

Grâce à la vaccination, la disparition des HPV les plus dangereux est possible.

Ta santé et celle des autres sont concernées.



MYTHES VERSUS RÉALITÉ

#1 “Les infections aux HPV ne concernent que les filles.”

Mythe ! Les garçons risquent autant que les filles d'être infectés par un virus HPV, de le transmettre et, éventuellement, de développer un cancer. La vaccination contre les HPV est désormais gratuite pour les garçons de 13 à 14 ans ou en 2^e secondaire.

#2 “Cela ne sert à rien de vacciner des jeunes qui n'ont pas de relations sexuelles.”

Mythe ! Au contraire, pour garantir une plus grande efficacité, la vaccination doit avoir lieu avant une potentielle infection par un virus HPV. Il est conseillé d'administrer le vaccin avant les premiers contacts sexuels.

#3 “Porter un préservatif empêche l'infection par un virus HPV.”

Mythe ! Le port du préservatif réduit les risques de transmission des HPV mais ne protège pas à 100 % contre ces virus car il ne couvre pas toutes les zones de contact sexuel. Pour se protéger des HPV, la meilleure solution est la vaccination.

#4 “Le vaccin n'est pas efficace, il ne protège pas contre tous les types de virus de HPV.”

À nuancer ! L'efficacité du vaccin a été démontrée dans de nombreuses études scientifiques. Même si les vaccins ne protègent pas contre tous les types de HPV, ils protègent contre les principaux types à haut risque pouvant provoquer des lésions précancéreuses et des cancers, mais également contre les types de HPV causant 90 % des condylomes pour le vaccin 9-valent.

#5 “Les vaccins contre les HPV sont dangereux.”

Mythe ! Les vaccins contre les HPV sont aussi sûrs que tous les vaccins modernes. Chacun des vaccins a été testé avant sa commercialisation. Après plus de 300 millions de doses de vaccin administrées dans 74 pays différents, la sécurité du vaccin est totalement confirmée. L'Organisation Mondiale de la Santé confirme la sûreté des vaccins contre les HPV.

#6 “L’aluminium présent dans les vaccins contre les HPV est mauvais pour la santé.”

Mythe ! L’aluminium est utilisé dans les vaccins pour augmenter leur efficacité. En effet, sa présence provoque une réaction du système immunitaire. Certaines polémiques existent autour de l’utilisation de l’aluminium, pourtant la dose présente dans les vaccins ne représente pas un danger pour la santé. Notre consommation quotidienne d’aluminium dans l’alimentation ou dans le dentifrice par exemple est largement supérieure à la dose contenue dans le vaccin.

Voilà.

**L'ACCÈS À LA
VACCINATION HPV,
C'EST UN DROIT
POUR LES FILLES COMME
POUR LES GARÇONS.**



WWW.LES-HPV.BE

exæquo.be
LE PARTENAIRE SANTÉ
DES HOMMES QUI AIMENT LES HOMMES



AUP+
ASSOCIATION DES UNIONS DE PHARMACIENS



F3
FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



CHU Saint-Pierre
UMC Sint-Pieter

Hôpital
Erasmus



GGOLFB

